

Beau programme

Soutenir, encourager, rendre autonome et citoyen : c'est le but des écoles de devoirs...

Pourquoi? Tout le monde n'a pas la patience, les compétences, le temps ou l'espace pour soutenir son enfant dans son parcours scolaire. De plus, en cas de décrochage, la relation parent-enfant peut encore compliquer les choses. Travailler dans un lieu conçu pour, libéré des enjeux affectifs et encadré par des professionnels est un véritable atout!

Pour qui? Les enfants de la maternelle au secondaire (jusqu'à 18 ans, ça se sait moins) et plus particulièrement ceux qui rencontrent des difficultés scolaires, sociales, économiques ou culturelles (par exemple, certaines réservent une place plus privilégiée aux primoarrivants qui ne maîtrisent pas la langue française). Après les cours, le mercredi, certains week-ends et pendant les vacances scolaires avec des activités différentes que celles organisées pendant l'année.

Conditions d'accès? L'enfant n'est inscrit qu'à l'issue d'un entretien entre parents et coordinateur : il faut habiter le quartier, s'engager à suivre l'enfant, à ce qu'il fréquente régulièrement les lieux... Pour un coût minime : de 1 € à 75 € l'année, voire gratuit dans environ 60% des cas.

Des devoirs, mais pas que! Le but, c'est l'autonomie et l'épanouissement de l'enfant. Bien sûr, il y a l'encadrement des devoirs : ouvrir le journal de classe, comprendre ce qui est demandé, proposer des exercices et des applications ludiques : peser les ingrédients pour faire des crêpes et voir qu'un litre d'eau et un kilo de farine ont le même poids. Ça, c'est pour l'aspect scolaire, mais on ne réussit pas sans être bien dans sa peau! Donc, on leur propose des activités artistiques, manuelles, scientifiques, pour qu'ils s'épanouissent sur tous les plans. Bonus : pour un enfant en échec scolaire, ces activités faites par plaisir sont un exutoire, il reprend confiance et retourne au feu avec de nouvelles forces.

Du devoir? Le maître mot est « respect ». On apprend aux enfants les bases du « vivre ensemble », l'intérêt d'une certaine discipline, pour que chacun ait un espace où s'exprimer... En plus, ils y croisent des enfants issus d'autres écoles, c'est l'occasion de faire des rencontres et de s'ouvrir pour éviter les clivages.

Un site? www.ecolesdedevvoirs.be



★ À la télé : tous les jours à la **rtbf** sur la Une et la Deux, tous les jours à 12 h 12 et 17 h 12 sur **Télé Fuxelles**

★ Sur internet : www.one.be toutes les émissions, les spécialistes et les infos pratiques.



Coucou hiboux

1 Des serre-livres en simili cuir qui ont l'air légers mais sont lestés pour faire les beaux dans la bibliothèque.

Serre-livres, Hebeco, 34,95 € les deux, www.hebeco.be



2 Des tableaux magnétiques hyper-design, créés et fabriqués en Belgique, qui font parader hibou, caniche, pomme, poire, taureau et compagnie sur les murs.

Tableau magnétique, Wonderwall, 49,95 € (50 x 60 cm) ou 98,50 € (80 x 90 cm), www.wonderwall.be

Y es-tu?

Petit



Le loup arrive : toutes les familles cherchent un abri où se réfugier, mais ce loup-là est un bébé et, dessiné par Émilie Seron, il est plus que mignon et interroge notre peur de la différence.

Le loup de minuit, Émilie Soleil et Émilie Seron, éd. Casterman, 13,95 €. Dès 5 ans.

Incompris



La suite d'un monde de cochons : Louis, le loup, a des secrets pour son ami Fanfan, il est en colère et Fanfan a du mal à le défendre sans le comprendre! Non, le monde n'est pas juste.

L'école est en feu, Mario Ramos, éd. L'école des loisirs, Pastel, 11,50 €. De 5 à 7 ans.

Dompté



Louvetteau déjà, Fenris arborait un air féroce! Devenu gigantesque rouge et redouté, il fut banni. Esseulé et furieux, il croise une petite fille qu'il n'effraie pas du tout : calmé, le loup!

Féroce, David Sala, Jean François Chabas, éd. Casterman, les Albums, 16,50 €. Dès 3 ans.